

à partir du
25
Nov.

LA VENGEANCE EST UN PLAT

MC93 - Bobigny
et tournée

Sophie Perez Shakespeare au scalpel

C'est l'année du Zerep. Une carte blanche le 16 décembre lors des festivités liées aux quarante ans de la Ménagerie de Verre, la tournée toute la saison de *La Meringue du Souterrain* et la création à la MC93 à Bobigny de *La vengeance est un plat*. Un spectacle inspiré de la première pièce de Shakespeare *Titus Andronicus* et que la metteuse en scène et fondatrice du Zerep, Sophie Perez, crée avec sa bande d'artistes de génie parmi lesquels : Marlène Saldana, Sophie Lenoir, Stéphane Roger, Françoise Klein ou Gilles Gaston-Dreyfus.

Théâtral magazine : *La vengeance est un plat est tiré de Titus Andronicus de Shakespeare. Pourquoi Shakespeare ?*

Sophie Perez : C'est le patron on dirait... l'un des plus grands dramaturges, poètes. Et au Zerep, on a parfois des rendez-vous avec ceux qui constituent une partie littéraire du théâtre. Il y a eu Musset, Feydeau ou Gombrowicz même si dernier reste à part. Et je savais qu'un jour on ferait un tour du côté de William Shakespeare. Sa première pièce, c'est *Titus Andronicus*, qui a été un succès intense et bordélique mais on doute aussi de la paternité de cette pièce. Il est très jeune et il met le paquet ; il y a 17 meurtres, des viols, des têtes coupées, des enfants tués. Tout le monde est maltraité, massacré, manipulé, c'est du grand-guignol bien sûr mais aussi une sorte d'élucubration poético-politicarde. Tout ce qui va consti-

tuer son théâtre pointe... la chose poétique, la chose musicale, les grands personnages, l'excès, la complexité psychique, la drôlerie, la tragédie. Il y a des rois, des reines, des clowns, des enfants terrorisés et dictateurs... Il y a aussi ces étranges fenêtres sur sa vie personnelle. Il ne faut pas oublier que son fils



qui est mort à 11 ans s'appelait Hamnet.

Qu'avez-vous fait de *Titus Andronicus* ?

Les blagues conceptuelles et la distance parfois ça tombe à l'eau avec ce genre d'écriture. **Nous avons écrit notre propre lecture de cette pièce, on a gardé que l'acte cinq. C'est une sorte de messe pop.** J'ai travaillé avec Pacôme Thiellement qui a écrit quelques textes avec moi. La pièce dure 1h40 et l'acte cinq, 25 minutes. Il arrive à la fin comme s'il fallait des préliminaires. Il y a quelques indices théoriques et esthétiques avant d'arriver à Shakespeare. Si on a 15 ans, qu'on vient voir ça, l'idée c'est qu'après on ait envie de lire Shakespeare et surtout d'aller voir du théâtre contemporain, ou de la peinture. Moi quand je vois des peintures de Kokoshka je pense à Shakespeare.

Est-ce différent de ce que vous faites d'habitude ?

Oui parce qu'il y avait quelque chose d'indémontable. On est obligé de le faire en vrai. Comme dit Pacôme, cela a pris trois siècles pour rendre Shakespeare inoffensif. Tout le monde s'en empare, l'idolâtre, le manipule, le monte... je voulais en tout bien tout honneur le démonter.

*Propos recueillis par
Hélène Chevrier*

■ *La vengeance est un plat (La lamentable histoire de Titus et André Nicus), du 25 au 30/11 MC93 à Bobigny, du 9 au 21/01 Athénée Théâtre Louis-Jouvet à Paris, les 24 et 25/01 Comédie de Caen*

■ *Tous les spectacles de la compagnie, toutes les dates sur www.compagnieduzerep.fr*